

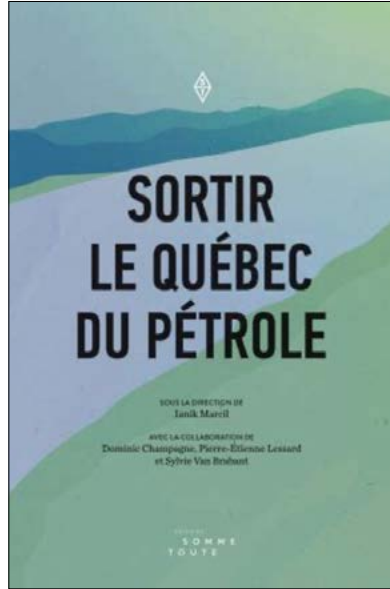
## L'ENVIRONNEMENT

Marielle Fisson et Sylvain Bérubé

**GRETA ET LES GÉANTS**  
ZOÉ TUCKER, 2020



**SORTIR LE QUÉBEC DU PÉTROLE**  
COLLECTIF, SOUS LA DIRECTION DE IANIK MARCIL, 2015



**POURQUOI PAS LE VÉLO ?**  
STEIN VAN OOSTEREN, 2021



À moins de vivre sur une autre planète (et encore là), vous avez très probablement entendu parler de Greta Thunberg, cette jeune activiste suédoise qui milite contre l'inaction des gouvernements face à la crise climatique et encourage les gens tout autour du globe à se mobiliser pour changer les choses. Son histoire a inspiré l'album jeunesse Greta et les Géants. Très joliment illustré, ce livre raconte comment les Géants ont détruit la forêt, en oubliant sa grande beauté pour se construire des maisons toujours plus grandes. Malgré sa petitesse face au monde, elle décide de ne pas rester passive et unit ses forces à celles de ses amies pour sauver la forêt et éveiller la conscience des Géants. C'est un beau parallèle avec la société actuelle (et, spoiler alert : ça finit bien). L'album traite, en plus de l'environnement, bien sûr, de solidarité et d'actions concrètes. C'est doux et lumineux.

Ce collectif regroupe une quarantaine d'auteur.e.s d'horizons variés, qui réfléchissent et font réfléchir en apportant des pistes de solutions pour un avenir plus vert. Environnement évidemment, mais aussi sociologie, économie, biologie, énergie, développement durable, poésie, cet ouvrage est assez complet et permet de voir l'avenir à la fois de manière plus réaliste et optimiste. Beaucoup de savoir-faire et de ressources existent déjà pour entamer ce virage. Il y a dans ce recueil les plumes de Léa Clermont-Dion, Natasha Kanapé-Fontaine, Gabriel Nadeau-Dubois et bien plus encore. L'information y est accessible et adéquatement vulgarisée. Jamais trop d'espoir pour demain!

Les Pays-Bas, paradis des cyclistes! Tout le pays est sillonné de pistes cyclables, incluant les populaires véloroutes. La gare centrale d'Amsterdam possède un stationnement de plus de 10 000 places. On n'est donc pas surpris de dénombrier plus de vélos que d'habitants dans cette ville. Et que plus du tiers de la population utilise le vélo comme principal moyen de transport. Mais ce ne fut pas toujours le cas. Dans les années 1970, avant que la population ne déclenche une révolution du vélo spectaculaire, les Pays-Bas étaient un « pays de la bagnole » comme les autres. Comment s'est opérée cette transformation sociétale? C'est ce que nous explique Stein Van Oosteren dans « Pourquoi pas le vélo? ». Cet essai dynamique et bien structuré démontre les multiples freins à la pratique du vélo, politiques ou autres. Et parce que c'est bon pour la santé, le moral, l'autonomie des enfants, la vie de quartier et la planète, on referme le livre en pensant : pourquoi pas le vélo à Sherbrooke, en effet?

# ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Septembre 2021 // Vol. 36 // N° 5 // 234<sup>e</sup> parution

## ART ET CULTURE

Pages 6-7

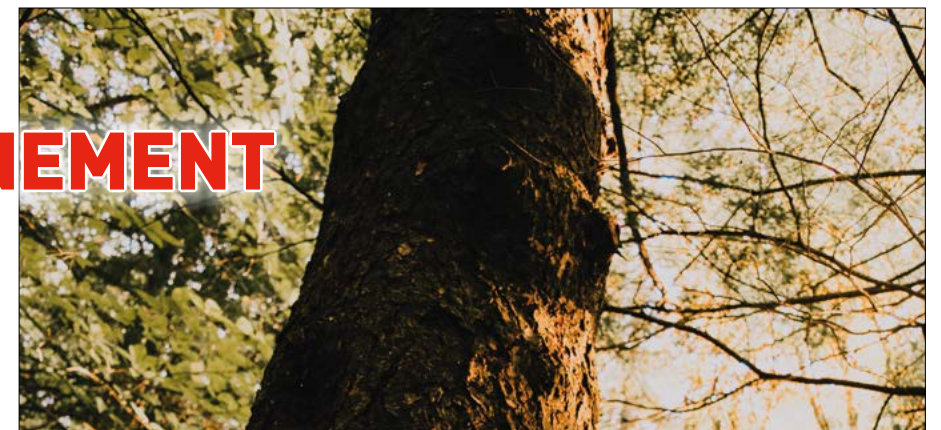


## ÉLECTIONS MUNICIPALES

Page 3

## ENVIRONNEMENT

Page 11





**N'attendez pas  
de frapper un mur.**

**Faites-vous vacciner.**

Le passeport vaccinal  
est maintenant exigé  
pour fréquenter  
certains lieux publics.

[Québec.ca/vaccinCOVID](https://quebec.ca/vaccinCOVID)

Votre  
gouvernement

Québec

## PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 12 octobre 2021 | Date de distribution : 28 octobre 2021  
Envoyez vos créations à [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info). On aime vous lire et vous publier !

## ABONNEZ-VOUS !

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

## DEVIENS COLLABO !

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

Site web : [www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)

Facebook : Journal Entrée Libre



## ENTRÉE LIBRE

10-1445, rue de Courville  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 0L5

Tél. 819 542-1632  
[www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)  
[journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)  
**TIRAGE : 9 500**

### Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,  
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,  
Sylvain Vigier.

### Collaboration

Sophie Parent, Alexandre Tessier,  
Jean-Sébastien Houle, Marielle Fisson,  
Guy-Anne Massicotte, Fanie Lebrun,  
Daniel E. Gendron, Thierry Nootens,

Thomas Pradeilles, Samuel Laperrière,  
Claude St-Jarre, Pierre Jasmin, Ariane  
Deslions, Marquise Lepage, Sandra  
Tremblay

### Correction et révision

Monique Pilon

### Crédits photo page couverture

Jocelyn Riendeau, Philip Bastarache,  
Alicia Robert-Tousignant.

### Mise en page

Aurélia Parrenin - Photorélia

### Éditeur

La Voix Ferrée

### Impression

Hebdo Litho

### Graphisme de la maquette

Studio Stage 2010

### Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 3<sup>ème</sup> trimestre 2021  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
Territoire de distribution gratuite délimité par  
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,  
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



## LA PARITÉ AU CONSEIL MUNICIPAL EN 2021?

Sophie Parent, Rédactrice en chef

Quand j'étais adolescente, je m'impliquais beaucoup dans mon école secondaire. Je siégeais sur tous les comités, et étais de l'organisation de la majorité des événements parascolaires. C'est donc sans grande surprise que m'est arrivée un jour l'occasion de me présenter à titre de présidente du conseil des élèves. Toutefois, contre toutes attentes, j'ai refusé ce rôle et ai préféré assumer celui de vice-présidente.

Mais pourquoi, donc?

Eh bien! À cette époque, je n'aimais pas vraiment prendre trop de place et j'avais du mal à me trouver assez compétente, malgré le fait que mon CV (curriculum vitae) soit plus rempli que celui de bien des jeunes de mon âge. À la place, je m'efforçais de demeurer discrète.

Ce n'est donc un autre élève qui a assuré la présidence, finalement.

C'est seulement qu'après des années de militantisme que j'ai réalisé que je n'étais pas la seule fille – désormais femme – à avoir un vécu semblable : celui de s'être effacée par habitude, de ne pas avoir osé prendre de place – peut-être sa place, qui sait ?

À la veille des élections municipales, je me demande si d'autres femmes ont renoncé à se présenter dans un district ou à la mairie pour des raisons similaires aux miennes. Se peut-il qu'une éducation genrée nuise encore aux femmes voulant s'impliquer dans la vie citoyenne et politique de leur municipalité?

Dans un élan de curiosité, j'ai décidé d'aller faire un tour sur le site de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) pour apprendre que les villes de la province comptent **34,5% de conseillères et 18,8% de mairesses** depuis les dernières élections municipales de 2017. On y apprend aussi qu'à peine **34,7% des conseils municipaux sont composés de façon paritaire**, c'est-à-dire où la proportion de femmes se situe entre 40% et 60%. Nous voilà encore loin de la parité.

Si à Sherbrooke le portrait est un peu plus reluisant, notre conseil municipal entre tout juste dans la zone de la parité, avec sept conseillères (44%) sur les seize postes disponibles. De plus, depuis sa fondation en 1852, la ville de Sherbrooke n'a toujours eu que des maires.

**Mais pourquoi est-ce que la parité compte, au juste ?**

**Mais pourquoi est-ce que la parité compte, au juste?**

Tout simplement, parce qu'il s'agit d'une question de représentation! C'est d'ailleurs l'un des objectifs de la démocratie : donner une voix à chacun-e. Donc, si un groupe représente 50% de la population, pourquoi celui-ci serait-il sous-représenté?

Tout simplement, parce qu'il s'agit d'une question de représentation! C'est d'ailleurs l'un des objectifs de la démocratie : donner une voix à chacun-e. Donc, si un groupe représente 50% de la population, pourquoi celui-ci serait-il sous-représenté?

Dans le même ordre d'idée, d'après Élections Québec, 10,9% des sherbrookoises disent appartenir à une minorité visible, ce qui ne se reflète pas nécessairement au conseil municipal. Pareillement, plus de la moitié des ménages de la ville vivent en appartement et le revenu moyen est bien en deçà de la moyenne provinciale avec une forte proportion d'étudiant-e-s et de personnes âgées seules. Et je ne vous parlerai même pas des personnes à mobilité réduite! Peut-être qu'il serait temps que cela se manifeste minimalement sur le palier de gouvernance le plus près de nous...

En attendant de changer le monde, je prendrai les espaces de parole qui me sont accessibles : la rédaction en chef d'un journal, par exemple...

Je vous encourage à faire de même dans les prochaines semaines, surtout si vous n'avez pas l'habitude de vous voir représenté-e dans les lieux décisionnels.

## POURQUOI VOTER AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES ?

Alexandre Tessier

**LES ÉLECTIONS MUNICIPALES QUÉBÉCOISES ACCUSENT TOUJOURS UN RETARD DU TAUX DE PARTICIPATION PAR RAPPORT AUX ÉLECTIONS PROVINCIALES ET FÉDÉRALES. POURTANT, LES MUNICIPALITÉS REMPLISSENT UN RÔLE DÉMOCRATIQUE FONDAMENTAL. LE 7 NOVEMBRE PROCHAIN, LES CITOYEN-NE-S DE SHERBROOKE SERONT APPELÉ-E-S À ÉLIRE LEUR CONSEIL MUNICIPAL. ENTRÉE LIBRE PROPOSE UN SURVOL DES PRINCIPALES RAISONS POUR LESQUELLES SE GARDER D'EXERCER SON DROIT DE VOTE À L'OCCASION DE CES ÉLECTIONS N'EST PEUT-ÊTRE PAS LA MEILLEURE OPTION POUR VOUS.**

Dans la plupart des pays occidentaux, le vote est considéré comme un devoir civique moral placé entre les mains du corps électoral, lorsqu'il n'est pas simplement obligatoire, comme en Belgique, en Grèce et au Luxembourg, entre autres. Voter constitue la pierre angulaire de tout le système démocratique : la démocratie ne peut vivre que lorsque les citoyen-ne-s s'emparent des grandes thématiques entourant les campagnes électorales en affirmant leurs convictions grâce au bulletin de vote. De plus, le droit de vote universel est le résultat de siècles de lutte et semble aujourd'hui acquis, mais peut-il le demeurer indéfiniment si les citoyens préfèrent laisser la politique s'occuper d'eux plutôt que de s'occuper de la politique? En effet, ne pas voter revient pratiquement à laisser aux autres la possibilité de décider à notre place.

À cet effet, selon un sondage effectué par Léger pour l'Institut du Nouveau Monde en juin 2018, 80% des Québécois-e-s se disaient impliqués au sein d'organisations sociales, communautaires, politiques ou économiques. En revanche, seulement 19% de ces derniers se reconnaissaient dans la classe politique actuelle et 38% des répondant-e-s considèrent que leur vote ne changera rien, peu importe leur choix. Cette disparité démontre que la majorité des citoyen-ne-s, malgré leur cynisme évident envers les institutions, ont le désir de prendre les choses en main en s'impliquant directement dans la vie civile. Il est évident qu'un vote seul ne suffit pas à faire pencher la balance dans une élec-

tion, mais il ne faut pas oublier que le résultat d'une élection n'est que l'addition des votes individuels. Tout comme la campagne de vaccination présentement déployée à l'échelle provinciale, c'est l'effort individuel qui permet l'atteinte de l'objectif collectif.

Plus concrètement, la municipalité est la forme de gouvernement le plus près du corps électoral. Les décisions prises au conseil municipal touchent tous les citoyens dans la vie de tous les jours. Ces décisions assurent notamment le fonctionnement des services municipaux, la mise en place de règlements, la croissance de l'économie locale et la gestion des comptes publics. Choisir ses représentant-e-s est l'opportunité de matérialiser ses propres valeurs en décisions cohérentes sur le terrain, dans la mesure où le vote est un acte réfléchi qui permet d'identifier quel-le-s candidat-e-s représentent le mieux sa vision d'une municipalité où il fait bon vivre. Aucune candidature n'est déposée à l'occasion des élections municipales sans l'engagement formel de représenter les gens de sa communauté, d'être à l'écoute des préoccupations de la population et de faire progresser les enjeux locaux.

Il n'est pas rare d'entendre que s'abstenir de voter représente en soi une position politique, au même titre que de voter. Pourtant, abstentionnisme ne rime pas avec vote blanc. Le vote blanc consiste à se déplacer au bureau de vote sans toutefois faire un choix entre les options possibles. Il concrétise la volonté de s'abstenir de faire un

choix, tandis que refuser d'aller voter ne fait que marquer son désintérêt de la chose publique. De plus, il est fort probable que de trop hauts taux d'abstentionnisme dans les prochaines années conduisent à l'adoption du vote obligatoire, ce qui serait évidemment contre-productif pour la portion du corps électoral ayant opté pour l'abstention.

À l'occasion des prochaines élections municipales du 7 novembre, prenez le temps de vous renseigner sur ce que propose chaque candidat-e-s. Écoutez les débats qui seront organisés, lisez les programmes et emparez-vous des grands sujets qui vous touchent, puisqu'il s'agit d'une des meilleures occasions de le faire.

Au cours des prochaines semaines, Entrée Libre couvrira pour vous ces élections en laissant la parole aux organismes communautaires et aux citoyen-ne-s et en synthétisant les programmes et les annonces qui rythmeront la course à la mairie. Nous espérons vous aider à faire un choix éclairé et surtout, dont vous serez fier-e-s!

### DÉBAT ÉLECTORAL D'ENTRÉE LIBRE

**LES CANDIDAT-E-S À LA MAIRIE VIENDRONT DÉBATTRE SUR LES THÈMES DE LA CULTURE, DU COMMUNAUTAIRE ET DE L'ENVIRONNEMENT !**

**21 OCTOBRE 2021, À 18 H À LA PETITE BOÎTE NOIRE ET EN WEBDIFFUSION**

**PLUS D'INFORMATIONS À VENIR : SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK !**

## HOROSCOPE DE LA RENTRÉE

Jean-Sébastien Houle et compagnie

### BÉLIER | 21 mars - 20 avril

Avec l'arrivée de l'automne, vous êtes vraiment déterminé à: vous remettre en forme, bien organiser votre temps entre, le travail ou les études, les amis, la famille, diminuer les heures devant Netflix et Occupation Double, réorganiser votre poste de travail, améliorer vos relations avec vos amis, vos parents, vos collègues, lire plus, lire des ouvrages de croissance personnelle... un chausson avec ça!

### TAUREAU | 21 avril - 20 mai

Avec les élections viennent des occasions de joutes verbales - le paradis, quoi!

### GÉMEAUX | 21 mai - 21 juin

Vous êtes le roi ou la reine des multiples compétences! Ce énième baccalauréat sera le bon... votre certificat en astrologie vous a appris que le passage prolongé de Mercure en Balance aura des bienfaits pour vous.

### CANCER | 22 juin - 22 juillet

Vous avez une tendance naturelle à « manger vos émotions »... et la pandémie n'a fait qu'empirer les choses! Une nouvelle garde-robe sera requise avec cette rentrée en présenteille...

### LION | 23 juillet - 23 août

... vous êtes heureux de pouvoir montrer à toutes et à tous votre nouvelle garde-robe de la rentrée! Mais comme vous savez vous contentez de peu, vous ne serez pas malheureux. se de ne pas attirer une ovation debout à chacune de vos entrées en classe.

### VIERGE | 24 août - 22 septembre

Enfin la fin des vacances! Cette période de flânage, de plaisirs frivoles et d'absence d'horaire fixe... Un peu de structure vous fera du bien mais attention aux fainéants qui voudront profiter de votre générosité envers les autres.

### BALANCE | 23 sept. - 22 octobre

Crise existentielle à l'horizon afin de

trouver un compromis du parti qui représente les valeurs qui sont toutes aussi importantes à vos yeux les unes que les autres. En bon.ne intellectuel. le que vous êtes, essayez de vous changer les idées avec des compétitions de sudoku.

### SCORPION | 23 oct. - 22 nov.

L'été qui tire à sa fin vous a permis d'explorer, sans regrets, plusieurs pans inconnus de votre sexualité! Si vous mettez autant d'énergie et d'affirmation à analyser les programmes des partis politiques, toutes les chaînes de radio et télévision voudront vous avoir pour la soirée des élections!

### SAGITTAIRE | 23 nov. - 21 déc.

Les touristes américains sont encore dans la région, les touristes européens s'en viennent à grand pas et les étudiant.e.s sont de retour! Prenez garde de ne pas vous épuiser à vouloir socialiser avec tout le monde!

### CAPRICORNE | 22 déc. - 20 janvier

Votre naturel sérieux vous gardera de vous inquiéter pour des questions de passeport vaccinal: les activités non-essentiels, ce n'est pas votre priorité. Quelle belle occasion de vous brancher sur toutes les chaînes de nouvelles en continu pour ne rien manquer des actualités!

### VERSEAU | 21 janvier - 19 février

Vos rêves d'un monde meilleur seront récompensés grâce à vos implications politiques si mineures soient-elles... mais prenez le temps de bien choisir le.la bon.ne candidat.e!

### POISSONS | 20 février - 20 mars

Restez calmes! Ne sombrez pas dans la panique de vos indécisions devant les choix de cours complémentaires, les activités parascolaires ou les noms sur le bulletin de votes: une personne du signe de la Vierge sera heureuse de vous construire un algorithme de décision bien organisé!

## GOURMANDISE

# AUTOUR DU FOUR : home is where the heart is, kitchen is where the four is

Marielle Fisson

**VOUS SAVEZ, QUAND ON CHERCHE UNE RECETTE SUR INTERNET, ON FINIT SOUVENT PAR TOMBER SUR UN BLOG OÙ L'AUTEUR[E] NOUS RACONTE SA VIE, QU'ON FAIT DÉFILER RAPIDEMENT AVANT D'ABOUTIR À LA RECETTE ? NE CHERCHEZ PLUS. JE VOUS PRÉSENTERAI ICI UNE RECETTE FACILE, AVEC BEAUCOUP TROP DE DÉTAILS PLUS OU MOINS RELIÉS, EN PRIME. J'AI EU LA CHANCE DE GRANDIR DANS UNE FAMILLE OÙ MES DEUX PARENTS CUISINAIENT BEAUCOUP. C'EST NATUREL, CHEZ MOI. JE N'AI RÉALISÉ QUE VRAIMENT PLUS TARD QUE TOUT LE MONDE NE SAIT PAS FORCÉMENT CUISINER. IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR COMMENCER !**



Crédit photo : Marielle Fisson

Après un été où Mère Nature s'est balancée entre « je te brûle de dessous des pieds via le béton » et « oupelaye, il fait 13°C », [c'est la moyenne qui compte, *right?*] les feuillus commencent à se faire timides. Gang, l'automne est à nos portes. Cette charmante période de l'année avant-que-les-arbres-soient-tout-nus-où-les-bébittes-sont-retournés-en-enfer. *Oh, sweet sweet sweater weather.* Ma passion : *chiller* sur le balcon avec un

petit chaud dans une tasse, bas de laine aux pieds et bouquin sous le nez. Emmagasiner du soleil au maximum pour mon système qui carbure à la photosynthèse, avant qu'il se pousse tout l'hiver. Que ce soit pour une collation réconfortante ou pour impressionner la visite avec un dessert aussi rapide que délicieux. Sans blague, ça prend pas plus de 7 minutes à faire [sans compter la cuisson, mettons]. Vous me remercerez plus tard.

### CROUSTADE AUX PETITS FRUITS [ou gros, coupés, c'est selon]

#### Ingrédients :

- 1 tasse de flocons d'avoine
- ½ tasse de cassonade
- ¼ tasse de farine tout usage
- 3 c. à soupe de beurre
- 4 tasses de petits fruits variés (frais ou congelés, baies, pommes, poires, rhubarbe...)

#### Étapes :

1. Préchauffer le four à 350°C
2. Mélanger l'avoine, la cassonade, la farine et le beurre dans un petit bol, jusqu'à l'obtention de grumeaux homogènes
3. Mettre les fruits dans un plat en pyrex de 20x20 cm et recouvrir de garniture ci-dessus
4. Cuire au four entre 30 et 45 mins (jusqu'à ce que le dessus soit un peu doré)
5. Servir tiède

**NOTE :** Il est également possible de faire des portions individuelles



Crédit photo : Marielle Fisson

dans des ramequins en suivant le même procédé. Cuire un peu moins longtemps si c'est le cas,

comme les portions sont plus petites!

## DOSSIER SPÉCIAL : ÉLECTIONS MUNICIPALES

# COURSE À LA MAIRIE : VINCENT BOUTIN ANNONCE SON RETRAIT

Alexandre Tessier

**LE CANDIDAT AUX MUNICIPALES DE SHERBROOKE, VINCENT BOUTIN, A ANNONCÉ MARDI LE 7 SEPTEMBRE DERNIER QU'IL NE BRIGUERA FINALEMENT PAS UN MANDAT EN TANT QUE MAIRE. LE CONSEILLER MUNICIPAL DANS LE DISTRICT DES QUATRE-SAISONS NE SERA ÉGALEMENT PAS CANDIDAT À SA RÉÉLECTION.**

C'est par la voie d'un communiqué sur Facebook que l'ex-candidat a annoncé ses intentions. « C'est avec beaucoup d'émotions que je vous annonce cette décision que

j'ai longuement mûrie au cours des dernières semaines, a-t-il publié. Il a affirmé vouloir se consacrer plus amplement à sa vie familiale et retrouver un équilibre personnel.

« Comme dans toutes décisions de cette importance, les raisons sont multiples. Sans entrer dans tous les détails, il me semble évident que le temps et l'énergie à consacrer à ce grand projet pour bien servir les Sherbrookoises et les Sherbrookoises sont plus imposants que ce que je pouvais offrir », a avoué M. Boutin, soucieux de donner son 100% dans

les projets qu'il entame.

L'ancien candidat a aussi tenu à remercier ses collègues et les citoyens.ne.s de Sherbrooke pour lui avoir « permis de m'impliquer activement en politique municipale. S'il y a une chose que j'ai apprise au cours de la dernière année, c'est l'importance de prendre soin de soi et des gens que l'on aime ».

Il entend tout de même terminer son actuel mandat et refuse pour le moment d'accorder une entrevue sur le sujet. La course à la mairie va désormais se disputer entre le maire sortant, Steve Lusier, et la conseillère municipale Évelyne Beaudin, qui est également chef intérimaire de Sherbrooke Citoyen.

## POURQUOI VOTER... VOTER POUR QUOI?

Jean-Sébastien Houle

**ET OUI ! VOILÀ DÉJÀ QUATRE ANS QUE NOUS ÉTIIONS EN ÉLECTION MUNICIPALE... J'EN ENTENDS PLUSIEURS DIRE: "POURQUOI DEVRAIS-JE ALLER VOTER?"... BONNE QUESTION, POUR "QUOI" VOTONS-NOUS AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES? QUELS SONT LES "POUVOIRS" (CHAMPS DE COMPÉTENCES) DES MUNICIPALITÉS ET, PAR CONSÉQUENT, DES FUTURS ÉLUS QUI SE SONT MIS EN MODE SÉDUCTION?**

Allons-y en ordre alphabétique - tout d'abord, **l'aménagement et l'urbanisme**, qui permet de définir comment une municipalité développera son territoire pour les usages résidentiels, commerciaux et industriels - et les milieux naturels qu'elle protégera.

Vous aimez lire, mais avez un budget limité? Heureusement que nous avons des **bibliothèques** municipales! Saviez-vous que la Ville de Sherbrooke compte en réalité quatre bibliothèques?

Il y a le **développement communautaire** pour, entre autres, mettre en œuvre des actions en matière d'intégration des personnes handicapées, de lutte contre l'exclusion sociale et la pauvreté et d'enrichissement de la vie communautaire.

Le **développement culturel**, qui, si on se fit à la politique culturelle adoptée par la Ville en 2015, « en concertation avec ses partenaires des secteurs public, privé et associatif intervenant dans le milieu local, la Ville de Sherbrooke, au titre de ses responsabilités à l'égard de l'ensemble des citoyens vivant sur le territoire de la ville de Sherbrooke, assume le leadership du développement culturel de la collectivité sherbrookoise. »

Si vous ne vous êtes pas complètement confinés à votre logis dans les 18 derniers mois, vous remarquerez l'importance de **l'entretien et du déneigement des voies de circulation**, et ce, que vous circulez en transport actif, en transport en commun ou en voiture.

Encore cette année, des dizaines de familles étaient sans logements à la suite du renouvellement (ou non-renouvellement) de leur bail le 1er juillet: la Ville a le pouvoir de mettre en place des politiques et des programmes concernant **les habitations et le logement social**.

Juvénal a écrit, autour du premier ou second siècle de notre ère, « mens sana in corpore sano » (un esprit sain dans un corps sain). Bien qu'issue d'une satire, cette citation peut être une belle devise à laquelle les **loisirs** peuvent contribuer.

Et dans le même ordre d'idée, si pour votre santé physique, mentale et/ou spirituelle vous aimez profiter des espaces verts, la bonne condition des **parcs municipaux** devrait vous intéresser, non?

Peut-être que dans un futur plus ou moins lointain, notre mode de vie et la technologie nous permettront de ne produire aucun déchet! D'ici là, le **recyclage et la gestion des matières résiduelles** permettent de réduire l'empreinte des sites d'enfouissement et aussi réduire leurs impacts environnementaux.

Faut-il le rappeler, l'eau que nous consommons fait partie d'un grand cycle, la faisant passer d'un lac, à nos foyers, puis, via les eaux usées, vers une rivière, éventuellement vers la mer, s'évapore pour former les nuages, précipite sous forme de pluie ou de neige, formera peut-être des glaciers qui fondent pour revenir dans un cours d'eau et dans l'eau souterraine... Afin de s'assurer de la pérennité de cet or bleu, la Ville dispose des compétences en ce qui concerne les **services d'eau et d'égouts**.

**Les services de police locaux** veillent à notre sécurité, son domicile, au travail, sur la rue, etc. afin de nous permettre de profiter, en paix, de tous ces services et avantages offerts par notre municipalité.

Il ne faudrait pas oublier le **Service des incendies**, qui sont en plus les premiers répondants lors d'accidents.

Vous ou certains de vos proches, pour des raisons économiques ou environnementales, utilisez-vous le **transport en commun**? Sachez que la Ville est directement responsable de son développement et, via la Société de Transport, de la qualité des équipements et du service.

Je terminerai sur cette citation de l'humoriste français Gustave Paring « En politique, vaut mieux participer qu'être parti pisser. »

## VOX POP CITOYEN À L'OCCASION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Alexandre Tessier

**LES ÉLECTIONS MUNICIPALES SONT UNE BONNE OCCASION POUR LES ÉLECTRICES ET ÉLECTEURS DE S'EMPARER DES ENJEUX LOCAUX QUI LEUR TIENNENT À CŒUR. POUR BIEN COMPRENDRE LES PRÉOCCUPATIONS DU CORPS ÉLECTORAL, RIEN NE VAUT D'ALLER À SA RENCONTRE. C'EST POURQUOI LE SAMEDI 4 SEPTEMBRE DERNIER, JE SUIS ALLÉ DIRECTEMENT DANS LES RUES DE SHERBROOKE POUR DISCUTER AVEC MES CONCITOYEN.NE.S AFIN DE MIEUX COMPRENDRE CE QU'ILS ET QU'ELLES ATTENDENT DE LA PROCHAINE ÉLECTION. VOICI LA VOX POPULI CITOYEN D'ENTRÉE LIBRE.**

En sillonnant les rues du centre-ville et en abordant aléatoirement quelques personnes, j'ai rapidement réalisé que dans l'esprit public, l'élection fédérale fait de l'ombre sur l'élection municipale. Il n'en demeure pas moins que lorsque les citoyen.ne.s de Sherbrooke se font interroger sur leur ville, les commentaires ne manquent pas! Lorsque j'ai interrogé Karine sur les dispositifs qui seraient susceptibles de favoriser son implication dans la vie politique municipale, elle affirma :

« Il serait bien d'avoir un mot à dire et pas seulement pendant les réunions du conseil municipal. On aimerait pouvoir s'exprimer plus souvent ailleurs qu'en séance. En plus, c'est assez difficile de pouvoir y assister avec le travail, la famille et la COVID. Le temps manque ».

Pour Sébastien, son conjoint, l'entretien des parcs est primordial :

« Sherbrooke est une ville verte et elle doit le rester. Les parcs sont extrêmement importants pour moi puisque j'y fais le plus souvent possible mon sport, que ce soit le tennis ou la course. Ce n'est pas qu'ils sont mal entretenus nécessairement, surtout que parfois on aimerait avoir plus d'agents sur place si on a besoin d'aide. Ce n'est pas évident parler à quelqu'un ».

Un peu plus tard dans la journée, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Carmen, une étudiante à l'Université de Sherbrooke. Pour elle, la question des transports et de l'accessibilité est le premier enjeu qui lui vient à l'esprit. Elle déplore notamment qu'il soit parfois dangereux de se rendre à ses cours à vélo puisqu'elle doit passer par certaines artères très fréquentées :

« On dirait que la ville met beaucoup d'effort pour les pistes cyclables touristiques, mais parfois on doit passer dans des rues assez peu sécuritaires pour les cyclistes. Avec tous les accidents de vélo qu'on voit à Montréal, j'aimerais que la ville trouve un moyen de favoriser davantage le partage de la route et la sécurité pour tous ».

J'en ai profité pour lui demander

ce qu'elle pensait du projet de véloroute dans les Cantons, ce à quoi elle répond qu'elle préférerait que la sécurité des usagers soit d'abord assurée dans la ville avant de se lancer dans des projets périphériques.

Peu avant de rebrousser chemin, j'ai pu discuter avec Pascale, pour qui les questions environnementales devraient être au cœur de toutes les plateformes électorales, peu importe la portée de l'élection. Pour cette militante écologiste de longue date :

« On ne peut jamais en faire trop pour l'environnement. Je regarde quels partis ou candidats proposent le plus de mesures et ça oriente forcément mon vote, lorsque je vais voter d'ailleurs. Mais si je me déplace pour soutenir une candidature, je m'assure de retourner voir pendant le mandat quelles promesses ont été tenues. Trop souvent on se fait avoir par des promesses vertes qui,

au final, ne changent rien ».

Lorsque je l'ai interrogée sur des mesures précises qui, selon elle, feraient avancer la cause environnementale, elle m'a répondu que :

« Par exemple, le compost n'est pas une pratique assez répandue dans la ville. Oui, on voit des bacs bruns par-ci par-là, mais je vis en appartement et pour une trentaine de logements, nous n'avons aucun bac. Même chose dans beaucoup de restaurants. Quand des villes comme Montréal en sont déjà à interdire le glyphosate, on voit qu'on est pas mal en retard pour une ville verte ».

Il est impressionnant de constater tout ce que l'on peut apprendre en allant directement au contact des gens! Il ne reste qu'à espérer que les personnes que j'ai eu la chance d'interroger trouveront satisfaction aux élections municipales du 7 novembre prochain et que leurs voix seront entendues.

**brillants**

**émouvants**

**électrifiants**

je lis québécois

**On fait de grands livres au Québec**

Trouvez conseil à votre bibliothèque ou chez votre libraire d'ici!

[jelisquebecois.com](http://jelisquebecois.com)

En partenariat avec Québec

AFIN DE VOUS AIDER À VOUS FAMILIARISER AVEC LES DIFFÉRENTS DISTRICTS ÉLECTORAUX DE SHERBROOKE, L'ÉQUIPE D'ENTRÉE LIBRE A DEMANDÉ À QUELQUES ARTISTES DE NOUS PRÉSENTER LE LEUR. VOICI CE QU'ILS ET ELLES AVAIENT À NOUS DIRE...

## DISTRICT D'UPPLAND (LENNOXVILLE) Installer un studio de tournage à Sherbrooke !

Marquise Lepage, cinéaste  
<https://www.productionsducerf-volant.ca/marquise-lepage>



Crédit photo : René Sioui-Labelle

J'ai longtemps cru qu'il est impossible de travailler en art ou en culture ailleurs que dans une grande ville. En particulier et surtout si tu travailles en cinéma... Quand j'ai fait le saut vers Sherbrooke il y a quelques années, tout le monde m'a dit que j'étais folle. Cela a semé des doutes dans mon esprit... Et j'en avais encore avant l'arrivée de notre ennemi public # 1 (mieux connu sous le nom de COVID) dans nos vies mais depuis deux ans, je bénis ma décision !

Maintenant, j'habite dans l'arrondissement de Lennoxville (district Uplands). Soit, le vrai royaume du « Bonjour-Hi » ... Francophones et Anglophones se côtoient et se parlent facilement dans une langue ou l'autre... Et oui, ici, un ancien bastion de Loyalistes, tous les anglophones que j'ai rencontrés maîtrisent parfaitement la langue de Molière. On retrouve également, dans mon district, un harmonieux mélange de personnes âgées, de jeunes familles et d'étudiants de Bishop. Les maisons sont coquettes et les gens que l'on croise nous saluent.

Nous sommes à distance de marche de services de proximité comme à la ville, mais nous habitons aussi à un jet de pierre de la rivière Massawipi. On se réveille au son des oiseaux et, surtout, on a de l'espace pour planter des fleurs et pour respirer... Ça ressemble au bonheur !

C'est bien beau tout ça, mais qu'en est-il du cinéma à Sherbrooke ?

Honnêtement, cela n'a pas été évident au début et, pour mon premier tournage dans la région, j'ai fait appel à une équipe technique presque uniquement montréalaise. J'ai ensuite su qu'il y avait des gens tout aussi compétents ici. En fait, j'ai découvert que la région regorge de talents. Le problème c'est qu'ils doivent, la plupart du temps, se déplacer vers Montréal pour gagner leur vie.

Vous l'avez sûrement remarqué, les institutions qui financent le cinéma au Québec - sont encore extrêmement « Montréalocentristes ». Les différentes réalités des régions ne semblent pas faire partie de leurs priorités.

J'espère que ça viendra, parce que TOUS les films produits ici le sont grâce à vos taxes et aux miennes. Alors c'est scandaleux de constater que même si l'Estrie représente 3,8% de la population de la province, c'est à moins de 0,6%<sup>1</sup> que les œuvres des cinéastes de la région sont financées.

Ce qui n'aide aucunement les maisons de productions locales, ni les artistes installés ici, est que l'Estrie, tout comme la ville de Sherbrooke, sont assez peu généreuses avec leurs artistes et leurs travailleurs culturels. Sherbrooke serait même une des villes qui investit le moins en art et culture par capita. <http://chnq.it/LtDg4XFfgh>

Cette constatation m'attriste grandement et je saurais trop encourager les politiciennes et politiciens de la région (et de tous les pa-

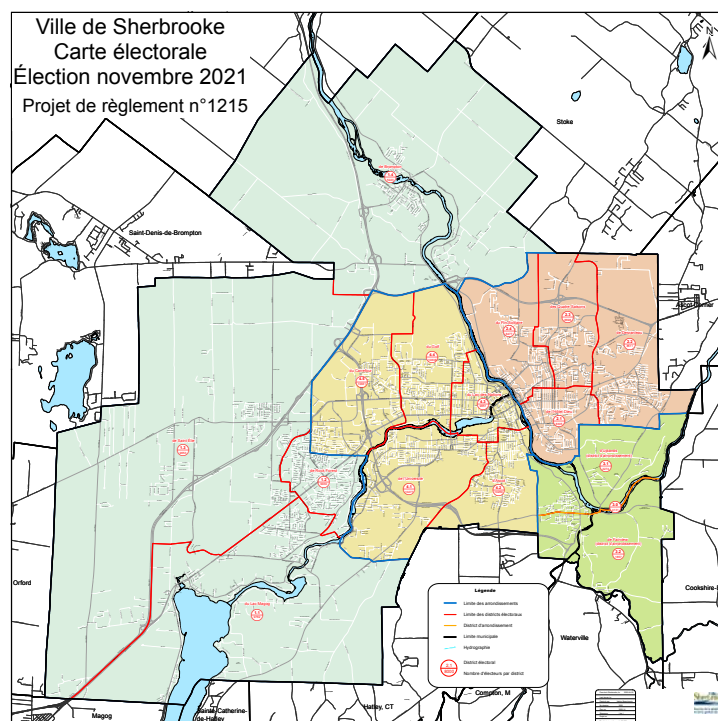
liers de gouvernements) à s'engager à faire un sérieux rattrapage en ce domaine.

Que pourrait-on faire pour améliorer le sort du cinéma et de ses artisans dans la région? Mon rêve : Installer un grand studio de tournage à Sherbrooke. Non seulement cela attirerait plus de tournages américains, entre autres- en Estrie, mais cela serait également d'une grande utilité pour les gens de cinéma de Sherbrooke et des environs.

En plus de créer de l'emploi, de soutenir nos cinéastes actuels et émergents, ce genre de projet représente des avantages politiques, culturels et financiers non négligeables :

- valorisation de la culture à l'extérieur des grands centres,
- initiative structurante pour la ville de Sherbrooke et la région de l'Estrie,
- rétention de professionnels et source d'importantes rentrées d'argent (via les taxes, la location du studio, de chambres hôtels, de frais de restauration, et autres).

Quand commence-t-on les travaux ?



## DISTRICT D'ASCOT Artiste peintre

Guy-Anne Massicotte

Je vis à Sherbrooke depuis mes dix-neuf ans. J'y suis venue pour les études et, franchement, c'est une ville parfaite pour moi qui origine d'une petite municipalité d'environ 10 000 habitants. J'ai troqué les champs horizontaux des rives du fleuve pour les vallées et montagnes sans le stress inhérent aux plus grandes villes. En fait, être près de la nature, quelles que soient ses caractéristiques, c'est vital pour mon équilibre.

Au fil des ans, j'ai vécu dans plusieurs secteurs de la ville. Chacun a eu son charme et a marqué une époque de ma vie. Notre dernier mouvement remonte à un an et nous aimons particulièrement notre nouvelle maison dans ce quartier paisible.

Je suis persuadée que la plupart des résidents d'Ascot bénéficient au moins une fois par semaine de cette vue à couper le souffle au moment d'emprunter la bretelle d'entrée de la 410! La chaîne de montagnes, incluant le Mont Orford, apparaît dans toute sa splendeur. Par beau temps en été, plusieurs se stationnent sur la rue Dunant au-dessus de l'autoroute, juste à côté du Mont Bellevue, et s'installent pour contempler le coucher du soleil.

Nous avons la chance de vivre à quelques pas de cette petite montagne que nous parcourons régulièrement autant à la course qu'en vélo. Nos deux fils font du vélo de montagne et sont également

passionnés de BMX de street. Ils s'entraînent régulièrement au skatepark (modules de planches à roulettes) du parc Belvédère.

Plusieurs développements domiciliaires sont en cours actuellement dans le district d'Ascot. Il y a beaucoup de chantiers qui amènent de nouveaux résidents et, espérons, de nouveaux services car il n'y a qu'une mini épicerie dans notre district.

J'ai la chance de pouvoir exercer mon métier d'artiste peintre à peu près n'importe où puisque je peux facilement expédier les œuvres par transport, une fois terminées. L'important est d'habiter un lieu inspirant et agréable et de disposer d'un espace-atelier convenable. J'ai toujours eu ce beau privilège. Jusqu'à maintenant, les activités professionnelles artistiques se déroulent presque exclusivement à l'extérieur de Sherbrooke. Je crois que le marché de l'art en Estrie a beaucoup de potentiel non exploité. Un meilleur financement en art et culture contribuerait à donner de la crédibilité au milieu qui recèle de beaux talents dans tous les domaines.

Le milieu doit être stimulé par des investissements municipaux pour créer un effet d'entraînement sur la population et les entreprises, rendant ainsi plus réalisable l'objectif pour les travailleurs culturels de vivre décemment de leur métier.

La grande majorité des artistes ont à cœur de contribuer à la communauté. Il est certain qu'un apport financier accru de la ville pour la culture amènerait des retombées à long terme qui seront cumulatives et dépasseront le cadre financier. Des études prouvent maintenant l'impact des arts sur la santé et le mieux-être à toutes les étapes de la vie. Une vision à long terme de notre administration municipale ?

J'ai imaginé quelques pistes intéressantes pour les arts visuels dans le district d'Ascot: on pourrait financer partiellement une école des Beaux-Arts et d'arts appliqués ou un atelier-école. Rêvons un peu plus loin : pourquoi pas faire côtoyer peinture, sculpture, dessin, littérature, poésie, cinéma, arts numériques, danse et théâtre ?

<sup>1</sup> <https://docs.google.com/document/d/1uAsUU2Y0B5Ylagbem4cn6vB71zrmbwHl5hdbPDTYLd8/edit?usp=sharing>

## DISTRICT DU LAC-DES-NATIONS

### Qui voudra encore être artiste demain?

Ariane Deslions



Crédit photo : Jocelyn Riendeau

Je suis une vraie Sherbrooklyn. De celles qui choisissent d'habiter leur terre natale, faire le pari de changer, grandir avec elle. Je vis dans le centre-ville de Sherbrooke, parce que j'aime la mixité sociale de mon quartier qui me rappelle tous les jours les différents visages de la Pauvreté. Je préfère la regarder, la saluer, m'asseoir parfois sur le même banc, lui ouvrir la porte du dépanneur et pelleter nos bordées de neige ensemble. J'habite le cœur du centre-ville à deux pas de ma boulangerie, des épiceries, de la poissonnerie, de la bibliothèque et de tous les cafés où j'exporte souvent mon bureau pour travailler.

En 2019, je pouvais dire que je vivais de mon art en région. Même très bien. Mes proches collaborateurs étaient à 90% tous et toutes de l'Estrie. J'étais fière d'avoir réussi à bâtir ma petite entreprise, une équipe autour de mes projets, créer de l'emploi en région, réussir à faire descendre des subventions de l'industrie de la musique avec un grand « I » sur le territoire à travers mes « fabricoleries ». Les tournées de spectacles s'enchaînaient, les subventions, la sortie de mon nouvel album (en mars 2020) s'annonçait prometteuse. J'envisageais enfin pouvoir m'acheter, moi aussi, une maison pour faire pousser des enfants comme tous et toutes mes amis.es.

Mais depuis que le rideau est tombé sur la culture – désormais jugée non essentielle – j'ai pu voir dans les yeux du banquier que j'appartenais à la catégorie de clowns, c'est-à-dire de non-salariés, donc pas fiables du tout!

Ça vous garroche une belle remise en question dans la face. Mon projet de maison, ainsi que celui de continuer de vivre de mon art s'est tranquillement évaporé. Le deuil surtout de perdre mon équipe, de voir partir des collaboratrices qui n'avaient désormais plus d'autres choix que la reconversion professionnelle pour survivre en région.

Mais de toute façon, qui voudra encore être artiste demain ?

Des salles de spectacles à capacité réduite, des mesures sanitaires qui ralentissent la participation du public, le contrôle des frontières et surtout des habitudes de consommation qui ont changé... et continuent de changer.

On sort uniquement pour les événements gratuits. La musique ne se vend plus. Qui achète d'ailleurs encore des albums? Comment compétitionner avec une quantité phénoménale de contenu numérique (presque gratuit) à portée d'un clic? Pour les artisans en arts vivants, le spectacle restait en 2019 encore une manière viable

pour vivre de son art. Voilà que la « reprise » culturelle reste encore fragile, incertaine. Le brouillard à l'horizon continue de s'épaissir pour les petites entreprises comme la mienne, les tournées se négocient pour l'année 2022 (Inch'Allah), sinon 2023. Mais réussir à reconstituer une nouvelle équipe artistique en région relève du miracle.

C'est arrivé enfin! Le moment où pour la première fois, j'ose envisager avec tellement de tristesse, peut-être, quitter la région et me trouver un nouvel emploi...

Sherbrooke, parle-moi de ta vision pour les arts et la culture!

- Est-ce qu'on peut trouver ensemble des solutions pour pérenniser la pratique artistique en région,
- faciliter la diffusion et la circulation des artistes de chez nous sur le territoire
- stimuler des maillages avec les infrastructures en place pour ouvrir des ateliers d'artistes,
- investir dans la création de nouveaux studios de production,
- créer les lieux inspirants pour que les arts se vivent ?

Il me semble que c'est un bon moment, là, maintenant, pour faire un véritable rattrapage économique en culture. Ça me fait mal de lire que l'Estrie est toujours à l'avant-dernier rang (16<sup>e</sup> sur les 17 régions administratives du Québec) en terme d'investissements municipaux culturels par habitant selon *l'Institut de la statistique du Québec (Optique culture 2016)*. Nous avons pourtant 2 universités, 3 cégeps et une quantité assez incroyables d'artistes, d'artisan.es, de talents chez nous!

J'aurais le goût, Sherbrooke, d'être fière de toi! Que tu deviennes la véritable capitale culturelle de l'Estrie. Enweye donc!!

## DISTRICT DE L'UNIVERSITÉ

### Nature et proximité urbaine: un nid pour créer dans le district de l'Université

Sandra Tremblay - [www.sandratremblayartiste.com](http://www.sandratremblayartiste.com)

J'habite à Sherbrooke depuis 2007. J'ai connu différents quartiers de la ville, chacun ayant des dynamiques variées. Mon lieu de vie et de travail est désormais situé dans le district de l'Université depuis 2017.

J'œuvre professionnellement en arts visuels et en médiation culturelle à travers différents médiums: peinture, murale extérieure, scénographie in situ, théâtre d'ombres, animation d'atelier de création et poésie. Je présente des projets personnels ou collectifs, autant dans les parcs de la ville qu'au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke. Ce sont différents terrains d'exploration pour « habiter la ville » et renouveler mes sources d'inspiration.

L'accès à la rivière Magog et les espaces boisés présents dans mon quartier me plaisent bien. Je travaille ainsi entourée de nature, à peine en périphérie du centre-ville. J'aime être en marge du brou-ha-ha urbain tout en entendant le vent dans les arbres. Il y a de la place pour penser, pour jardiner, pour créer. En 2019, j'ai d'ailleurs réalisé un corpus de tableaux intégrant des empreintes de feuilles d'arbres de mon quartier.

Le territoire que couvre le district de l'Université est vaste. On y croise les méandres de la rivière Magog, le trafic sonore de l'autoroute 10, le campus universitaire, divers parcs boisés, des commerces de tous genres, des champs cultivés, des pistes cyclables, des écoles, etc. Mais surtout, il y a des citoyens et des citoyens aux multiples occupations.

L'une des priorités du district est de valoriser et d'utiliser davantage le potentiel culturel et historique du secteur pour développer son identité.

**Dans cette optique, je rêve d'un nouveau centre culturel de proximité en modèle coopératif consti-**

**tuant un espace d'expression en arts visuels et en musique.** Il serait accessible aux familles en toutes saisons. Des ateliers d'art social pourraient être donnés en partenariat avec les écoles ou les organismes du secteur (Réseau d'amis de Sherbrooke sur la rue Galt ouest, par exemple).



« En esthètes que nous sommes », Tableau de Sandra Tremblay.

Ce serait un lieu ouvert aux dialogues, au partage de savoir-faire et de création artistique intergénérationnelle. Il y a de la place pour faire un pas de plus vers le développement du lien social par les arts en s'inspirant des qualités visuelles et dynamiques du secteur de l'Université de Sherbrooke.

Ce serait une excellente façon d'agir dans cette autre priorité du district qui est d'encourager et soutenir la mobilisation citoyenne en développant une écoute active des actrices et des acteurs ainsi que des besoins des organismes qui œuvrent au sein de l'arrondissement....





**Pour traverser  
une pandémie,  
ça prend une  
bonne dose d'endurance.**



# **Mais surtout, votre 2<sup>e</sup> dose de vaccin.**

**L'effet combiné des deux doses assure  
une meilleure protection contre la COVID-19,  
pour une plus longue durée.**

**Assurez-vous de recevoir  
la 2<sup>e</sup> dose de votre vaccin.**

# METTRE EN OEUVRE LE VIVRE-ENSEMBLE!

Fanie Lebrun

**RASSEMBL'ART S'AMÈNE DANS LE QUARTIER UNIVERSITAIRE ! NÉE D'UNE ALLIANCE INSTITUTIONNELLE, CITOYENNE ET ARTISTIQUE, C'EST UNE MÉDIATION PARTICIPATIVE PAR LES ARTS AVEC UNE DÉMARCHE ARTISTIQUE À VOILETS MULTIPLES DONT UNE CRÉATION ÉVOLUTIVE QUI SERA PRÉSENTÉE EN FINALE À LA MI-DÉCEMBRE. ON PROFITE DE LA RENTRÉE POUR PROMOUVOIR LE VIVRE-ENSEMBLE.**

Quoi de mieux qu'une approche créative pour permettre une participation active au vivre-ensemble, en plus de susciter un sentiment de fierté et d'appartenance!

Par ce projet en devenir, la communauté citoyenne et étudiante est conviée à ces deux objectifs: se donner le pouvoir d'un bon voisinage en faisant appel au sens créatif de la communauté et diminuer les tensions et concilier la cohabitation en créant des moments de rencontre.

À l'essai jusqu'en décembre 2021, il est souhaité de cultiver de bonnes habitudes et que le bon voisinage et le vivre-ensemble soient le reflet des citoyens et citoyennes du quartier universitaire.

Un citoyen soulignait que « pour créer une culture de quartier, il est essentiel de pouvoir communiquer et partager ses limites avec son voisin de manière saine et respectueuse ».

## Une question de densité

Imaginez, la densité du quartier universitaire est d'environ 1500 d'habitants par km<sup>2</sup> alors que c'est 466 habitants par km<sup>2</sup> pour la ville de Sherbrooke. Certains secteurs ont près de 79% de logements loués (la moyenne au Québec est à 38%) - Données du tableau de bord de l'Observatoire du développement des communautés - OEDC

C'est beaucoup de mouvement avec de bonnes raisons de mettre sur pied ce projet. Soutenu par la Ville et le service de police de Sher-



Crédit photo : Ultra Nan

brooke, l'Université de Sherbrooke avec la présence de la FEUS (Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke) et d'un comité citoyen, ce projet compte aussi des collaborations de proximité pour un heureux déploiement.

Selon Paul Gingues, conseiller du district de l'Université, « c'est une excellente façon de déléguer les tâches plus *autoritaires* à la police et que Rassembl'Art se concentre sur l'aspect d'inclusivité et d'harmonisation entre la communauté étudiante et citoyenne. »

Ces dernières années, les partys étudiants sont plus fréquents avec certains comportements dégradants, même délinquants. La quiétude et la joie de vivre du quartier rencontrent des défis. **Pourtant, c'est une minorité bruyante qui fait ombrage à une majorité silencieuse.**

Souvent la répression vient de ceux qui abusent. Pourquoi n'essayons-nous pas de trouver des moyens créatifs de mettre en oeuvre le vivre-ensemble ?

Une citoyenne souligne ne pas vouloir empêcher les partys, mais qu'il y ait une « sensibilisation au respect de la quiétude et qu'une éducation citoyenne se fasse par la médiation participative. » Elle espère que « les arts apporteront une impression de liberté pour éviter que les jeunes se sentent opprimés. »

## Ayons à cœur le vivre-ensemble

Un sondage circulera pour une cueillette de mots et un bac à jardin sera disponible pour nourrir la création d'une œuvre éphémère intitulée « Qui sème le bon voisinage, récolte le vivre-ensemble! ».

Visitez le site web pour voir les sources d'inspiration, surtout pour retrouver Ultra Nan et découvrir le « jeprut » et les Trophoux de Roch Plante (le pseudonyme de Réjean Ducharme).

Soyons Rassembl'Art pour encourager le respect, la tolérance et la considération et pour contrer les débordements (de bruit excessif et autres dérapages). Pour les prochains partys ou 4 à 8, pensons au voisinage et ayons à cœur le vivre-ensemble!

[rassemblart.ca](http://rassemblart.ca)

# POLLUTION ET AUTOMOBILE

Daniel E. Gendron, pensionné, Sherbrooke

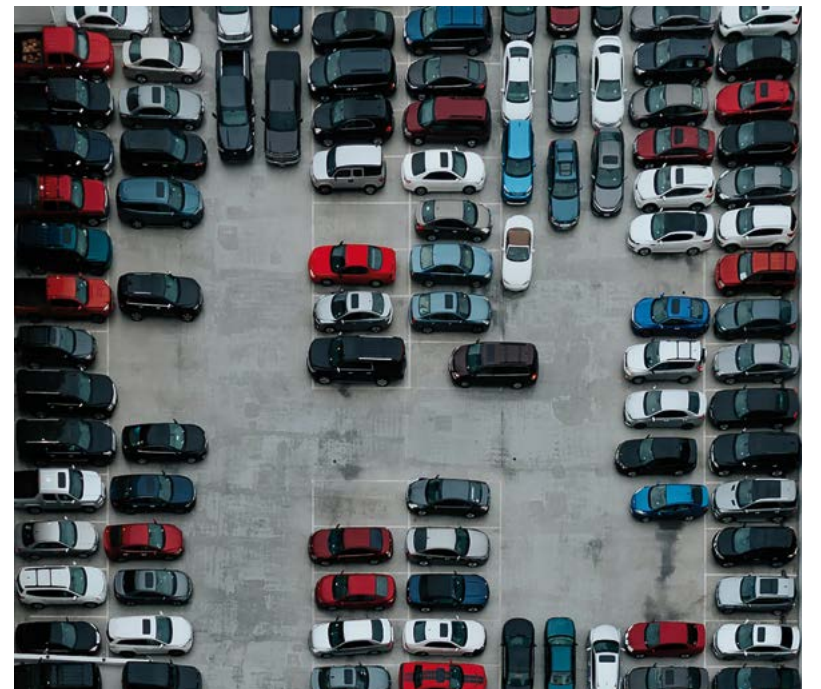
**DES STATIONS RADIOPHONIQUES, D'ÉTAT OU PRIVÉE, INSISTENT AVEC CONSTANCE À LES SYNTONISER POUR PASSER LE TEMPS EN AUTOMOBILE.**

Elles font en effet entendre le démarrage d'un moteur automobile à essence polluant pour illustrer un bon ménage entre la saine écoute de musique et le temps passé en automobile (responsable du quart des émissions des gaz à effet de serre). Cet esthétisme n'a rien d'édifiant, au contraire. Mais, polluer l'atmosphère tout en écoutant ses compositions préférées est un fait politiquement correct, puisque apparemment inévitable. Et cette pollution on la tolérera jusqu'en 2025 minimum. Ce n'est pas assez vite. Nous allons suffoquer bien avant.

Les médias ont le devoir de dénoncer la pollution. Il faut se garder de faire l'apologie d'agents polluants

pour animer des réclames publicitaires. Une mentalité de survie devrait s'indigner sur un sujet aussi pointu que l'image d'une automobile polluante pour générer son plaisir... Les particuliers ont droit à de généreuses subventions pour aider à l'achat de véhicules non polluants. Les agents de la culture doivent ménager leur transport dans l'étalement des plaisirs aux conséquences suicidaires, comme la pollution atmosphérique par l'usage d'une voiture traditionnelle.

L'automobile polluante? Yeurk! C'est une question de mentalité et de survie. À l'aide!



Crédit photo : Ivana Cajina

**SEMAINE  
SHERBROOKE  
DES RENCONTRES  
interculturelles**  
Du 16 au 24 octobre 2021

8<sup>e</sup>  
SSRI

frontières abolies, cultures enrichies

9 JOURS  
D'ACTIVITÉS  
GRATUITES

POUR CONSULTER LA PROGRAMMATION  
VARIÉE DES PARTENAIREs,  
VISITEZ LE [SHERBROOKE.CA/SSRI](http://SHERBROOKE.CA/SSRI)  
OU SUIVEZ-NOUS SUR

Avec la participation financière de :

COMITÉ ORGANISATEUR

Actions  
interculturelles  
depuis 1998  
La diversité, c'est du monde

COMITÉ  
ARTS & CULTURE  
JACQUES-CARTIER  
oser, diffuser, rassembler

Municipalité  
amie des aînés

Service d'aide aux  
Néo-Canadiens

Frontier  
College  
Literacy: Learning for Life.  
L'alphabétisation. Une leçon pour la vie

# L'ERREUR AVEC L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Thomas Pradeilles

**DANS MON ENFANCE, LES DESSINS ANIMÉS PRÉSENTAIENT SOUVENT CE GRAND MÉCHANT QUI POLLUAIT LA PLANÈTE POUR LE SIMPLE PLAISIR. IL SOUFFRAIT PROBABLEMENT D'UNE ALLERGIE TRÈS RARE À L'AIR PUR ET À L'EAU PROPRE. EN GRANDISSANT, LE MONDE GAGNAIT EN TEINTES, EN SUBTILITÉ ET EN RICHESSE. SI CE PERSONNAGE ÉTAIT TRÈS ÉLOIGNÉ DE LA RÉALITÉ, CES ŒUVRES AVAIENT EU LE MÉRITE DE PLANTER EN MOI UNE GRAINE : CELLE DE LA CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE.**

Une jeune pousse, fragile, qu'une armée de bien-pensants allaient prendre soin d'écraser avec leurs gros sabots. Des gens sans nuance, des enfants observant le cartoon de mon existence. Je craquais l'allumette pour brûler la forêt amazonienne, j'enfonçais de mes doigts les sacs plastiques dans la gorge des tortues de mer. J'étais coupable. Voici donc la première catégorie d'écologistes que j'ai rencontré. De tristes humains gangrenés par l'orgueil. Tout juste bons à propager la réactance.

s'engager. Une voie éloignée de la privation sectaire. Une voie où chacun pèse ses

décisions, conscient de l'impact de sa propre consommation mais aussi, des efforts qu'il en coûte. Je venais de découvrir le concept d'empreinte écologique.

L'engagement n'était plus un choix binaire avec ceux qui font tous les sacrifices et ceux qui n'en font jamais assez. C'était un petit chemin de randonnée où chacun avance à son rythme, s'arrête quelque temps sur un banc et

de pétrole sauvé en favorisant les produits locaux. Mais tout ça, ce n'est pas tangible. On ne voit pas réellement l'effet de nos efforts sur l'environnement. Cela peut vite être démotivant quand on se rend compte à quel point nos économies personnelles sont ridicules face aux tonnes de déchets que la communauté produit chaque jour.

C'est pour ça que je veux te proposer aujourd'hui, d'arrêter de réduire ton empreinte et, au contraire, de la maximiser. Tu peux œuvrer à augmenter la biodiversité autour de toi. Cette vision de l'engagement écologique est très sous-estimée, pourtant il me semble le point d'entrée idéal. La récompense de

voir la vie s'inviter chez soi est très directe et tangible. Un effort minimal pour un impact maximal. Tu habites en ville ? Place des bacs à fleurs et à potager dans ta rue, tu seras surpris de voir la pratique contaminer ton quartier ! Tu as un peu de terrain ? Diversifie les plantes qui composent ta pelouse en utilisant des couvre sol comme le serpolet. Non seulement tu réduiras les passages de tondeuse, mais cela dégage une odeur délicieuse et tu peux même l'utiliser en cuisine ! Tu as encore plus d'espace ? Plante des arbres, laisse des zones plus sauvages et ajoute des perchoirs pour inviter les oiseaux à ta porte.

Si tout ceci t'inspire et que tu veux aller plus loin, voici quelques mots clefs pour t'aider dans tes recherches : permaculture, biodiversité, plantes indigènes, zones sauvages, prairie fleurie, hôtels à insectes.

Tu as le pouvoir de faire une vraie différence. Fais le choix de la vie.



Crédit photo : Thomas Pradeilles

Heureusement, ma conscience écologique avait survécu à ces sagouins. Je rencontrais Brice, un décroissant. La bienveillance de cet homme me poursuit encore après presque onze années. Ce jour-là, nous prenions un café qu'il accompagnait d'un Mars.

- Un Mars ! Mais que fais-tu du problème de l'huile de palme ?

Il avait ri à ma pique amicale. Bien sûr il savait tout ça, mais la vie ce n'est pas que de la privation, avait-il expliqué.

- Comme tout le monde, je fais partie de la société et je ne suis pas insensible aux produits et au confort que l'on y trouve.

Il existait donc une autre façon de

peut même rebrousser chemin au besoin. Sans crainte de jugement. Avec simplement ce sourire compatissant qu'ont les autres randonneurs, ce sourire qui dit : je sais, c'est difficile, au plaisir de te recroiser bientôt.

Je me suis engagé sur le chemin plusieurs fois. J'ai fait des demi-tours et des arrêts fréquents. Le problème vois-tu, quand on n'a pas un cercle d'amis centré sur cet intérêt, c'est que l'on a accès à aucune récompense directe pour nos efforts. Pas d'encouragement, pas d'exemples, pas d'effervescence sociale. Alors bien sûr on participe et on sait, intellectuellement, que nos actes aident, un peu. Quelques sacs économisés en utilisant notre panier pour les courses, un peu

# SHERBROOKE ET L'URGENCE CLIMATIQUE

Thierry Nootens

Ce texte d'opinion a été publié par [La Tribune](#) le 16 août 2021. Nous avons le feu vert de Thierry Nootens pour le publier de nouveau dans Entrée Libre.

**QUELLE VILLE PERMET UN DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER EN PLEIN CŒUR D'UNE ZONE ÉCOLOGIQUE EXCEPTIONNELLE? PERCE UN BOULEVARD (DE PORTLAND) DANS UN VASTE MILIEU HUMIDE? SE PROPOSE DE VENDRE UN PARC EN BORDURE D'UNE GRANDE RIVIÈRE? CRÉE DE TOUTES PIÈCES DES EMBOU-TEILLAGES MONSTRES POUR DES POSTES D'ESSENCE? TRAHIT SON SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT À CET EFFET? LAISSE SE CONSTRUIRE UN AUTRE CENTRE COMMERCIAL GIGANTESQUE À PROXIMITÉ D'AUTOROUTES? VOUS L'AVEZ DANS LE MILLE : SHERBROOKE, SHERBROOKE LA « VERTE ».**



Crédit photo : Alain-bouchard

Le plus récent rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) tire la sonnette d'alarme, jusqu'à arracher la dite sonnette. Or, on sait très bien, depuis au moins 20 ans, que l'urbanisme doit être radicalement et rapidement repensé pour réduire les GES (Gaz à effet de serre) et protéger les milieux naturels.

Le GIEC dit haut et fort que l'urgence est absolue. Nous pouvons donc nous attendre à des réactions fortes, à des sorties publiques empreintes de solennité et d'émotion de la part de notre maire, Steve Lussier, et du président du Comité consultatif d'urbanisme (CCU), Vincent Boutin.

Silence radio. Rien. Est-ce la période des vacances ou la très habituelle absence de volonté d'agir de nos dirigeants ?

Le premier aborde tous ses dossiers avec une joie de vivre déconcertante, mais compte engloutir 11 millions de dollars en asphalte supplémentaire au Plateau Saint-Joseph, bien que ce soit un fait avéré que la multiplication des voies de circulation engendre... plus de trafic. Dit autrement, quand le monde fonce dans le mur, Steve Lussier appuie sur l'accélérateur. Cela avec notre argent et – on peut maintenant

l'affirmer sans exagération – en taxant l'avenir, le capital écologique des jeunes générations.

On aura aussi relevé la vitesse stupéfiante avec laquelle la Ville vole au secours du Plateau Saint-Joseph, alors qu'un dossier d'une importance écologique cruciale comme l'acquisition de la ferme Rogeau, lui, traîne en longueur depuis plusieurs années. Voilà l'ordre de priorité de l'administration Lussier à l'heure où le monde suffoque.

Vincent Boutin, pour sa part, a récemment mis de l'avant la « délicatesse » dont il faudrait faire preuve avec des promoteurs immobiliers. C'est cette « délicatesse » ou cet à-plat-ventrisme qui a conduit Sherbrooke où elle en est. Il suffit, pour s'en convaincre, de passer par la véritable usine à GES que sont devenus les boulevards Lionel-Groulx et Monseigneur-Fortier à certains moments.

Un jour, tous les responsables de ce gâchis, et notamment les dernières personnes à avoir occupé le poste de maire, devront rendre des comptes à la lumière d'une véritable justice environnementale. En attendant, demandons-nous si donner notre appui à certains candidats lors des prochaines élections municipales, ce n'est pas, au sens propre comme figuré, jouer avec le feu.

# POUR LE MAINTIEN D'UNE ÉPICERIE AU CŒUR D'ASCOT

Martine Staehler, porte-parole de la Concertation école LaRocque-communauté et Jérémie Gaulin, agent de concertation et de coordination pour Table Ascot en Santé

**LA CONCERTATION ÉCOLE LAROCQUE-COMMUNAUTÉ ET LA TABLE ASCOT EN SANTÉ ONT RÉCEMMENT APPRIS QUE DES DÉMARCHES SONT EN COURS AU CONSEIL MUNICIPAL EN LIEN AVEC UN ZONAGE D'ÉPICERIE, À L'ANGLE DES RUES COLLÈGE, BELVÈDÈRE SUD ET BEL-HORIZON. LES DEUX TABLES DE QUARTIER SONT TRÈS PRÉOCCUPÉES PAR CETTE SITUATION, CAR ELLE POURRAIT METTRE EN JEU L'ÉTABLISSEMENT D'UNE ÉPICERIE AU CŒUR D'ASCOT, À MÊME LE DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL PRÉVU AU COIN DES RUES BELVÈDÈRE ET THIBAUT.**



La Concertation école LaRocque-communauté et la Table Ascot en Santé ont récemment appris que des démarches sont en cours au Conseil municipal en lien avec un zonage d'épicerie, à l'angle des rues Collège, Belvédère Sud et Bel-Horizon. Les deux Tables de quartier sont très préoccupées par cette situation, car elle pourrait mettre en jeu l'établissement d'une épicerie au cœur d'Ascot, à même le développement commercial prévu au coin des rues Belvédère et Thibault.

Pour les communautés d'Ascot, l'accès à des services de proximité tels qu'une épicerie et une pharmacie à distance de marche est essentiel. Nous rappelons que la communauté des Grands-Monts est la plus densément peuplée à Sherbrooke et que ses résident.e.s n'ont majoritairement pas de voiture pour se déplacer. Ainsi, le développement d'un pôle de quartier au coin Belvédère Sud / Thibault doit être priorisé. Rappelons d'ailleurs que la Ville de Sherbrooke avait appuyé cette position en se montrant défavorable au déplacement du pôle commercial près de l'autoroute en 2016, car ça ne respectait pas la vision que les élu.e.s s'étaient donnés au Schéma d'aménagement.

Depuis quelques années déjà, nos liens avec les citoyen.ne.s nous ont révélé à quel point l'accessibilité alimentaire était un enjeu important et que nous devions collectivement consolider l'offre en aliments dans le secteur. Les recommandations de Commerce Sherbrooke émises dans le cadre de son diagnostic commercial en 2016 allaient d'ailleurs dans le même sens. C'est pourquoi le projet de développement commercial

prévu au coin des rues Belvédère et Thibault est fortement attendu par le quartier : « Les citoyen.ne.s nous l'ont nommé à plusieurs reprises : l'épicerie du quartier dépanne, mais il faut voir à l'agrandir ! Le projet Immostar prévoit une surface pouvant accueillir une épicerie trois fois plus grande qu'actuellement, en plus d'une surface pour une pharmacie et d'autres commerces. Le pôle commercial Belvédère Sud / Thibault est important pour le quartier », rappelle Jérémie Gaulin, agent de concertation et de coordination pour Ascot en Santé. Par ailleurs, selon Martine Staehler, porte-parole de la Concertation école LaRocque-communauté, la population « risque de se trouver dans un immense désert alimentaire, avec des épiceries aux deux extrémités du territoire. Ce serait dramatique pour la population, dont beaucoup n'ont pas d'autos. »

Enfin, nous demandons à la Ville de Sherbrooke d'honorer les engagements qui ont été pris en 2016 concernant le développement d'un pôle commercial au cœur du quartier en permettant de développer en priorité une épicerie sur la rue Belvédère entre les rues Sara et Thibault. Si le district d'Ascot perdait la chance de pouvoir développer une épicerie en son cœur, qu'est-ce que ça voudrait dire pour le quartier ? Cela mènerait au déplacement du pôle de quartier qui se devait de répondre aux besoins des citoyen.ne.s. Cette décision ne contribuerait qu'à dévitaliser davantage notre quartier qui présente déjà l'une des cotes de défavorisation les plus élevées à Sherbrooke. Les communautés situées au cœur du quartier Ascot sont-elles désormais réduites à des citoyen.ne.s de seconde zone ? Nous espérons que la Ville de Sherbrooke se ramènera à l'ordre en repositionnant les réels besoins de ses citoyen.ne.s au centre de ses décisions.

# POUR UNE URBANITÉ DES PETITES VILLES

Par Samuel Laperrière, bachelier en urbanisme et étudiant en génie informatique

**LE QUÉBEC EST UN PAYS TRÈS ÉTRANGE. N'AVEZ-VOUS JAMAIS TROUVÉ BIZARRE LE FAIT QUE NOUS N'AYONS RÉELLEMENT QU'UNE OU DEUX GRANDES VILLES, BIEN QUE NOUS SOYONS PLUS DE 8 MILLIONS D'HABITANTS ? ALORS QUE L'IMMENSE MAJORITÉ DE LA POPULATION HABITE EN ZONE URBAINE, TRÈS PEU DE GENS HORS DES « GRANDS CENTRES » SE REVENDIQUENT COMME URBAINS. CELA ENTRAÎNE DES CONSÉQUENCES SUR LES CHOIX COLLECTIFS QUE NOUS FAISONS.**

## Ces choses-là sont pour les autres

Les Québécois assument très mal leur urbanité. Prenons la ville de Québec, une agglomération d'environ 1 million d'habitants. Comment se fait-il qu'on en soit encore à débattre à savoir si une ville de cette taille mérite ou non un système de transport collectif digne de ce nom ? C'est comme si dès qu'on parle d'infrastructures (autres qu'autoroutières), on s'empêche de réfléchir parce que *ces choses-là sont réservées pour Montréal*. Ce débat n'est rien de plus que la continuation de la mauvaise blague selon laquelle Québec n'est rien qu'un « gros village ».

À Sherbrooke, la question du commerce et du développement urbain se pose essentiellement dans les mêmes termes. On voit depuis un bon moment le centre-ville se vider de ses commerces. Dans de très nombreux cas, les commerçants ne font que déménager là où les clients se trouvent : en banlieue (Rock Forest, la rue King ouest, les centres commerciaux). Tout cela semble se faire dans une indifférence généralisée. Ce que l'on propose pour renverser la tendance lourde ? Attirer les banlieusards vers le centre-ville en y installant des installations éphémères, et autres mesures essentiellement cosmétiques.

Ce faisant, on évacue la principale variable de l'équation : le nombre. Ce qui tue le centre-ville n'est pas le fait que les banlieusards n'y vont plus. C'est que *personne n'habite au centre-ville* et donc que les commerces de proximité qu'on voudrait y voir n'ont aucune clientèle... à proximité. En effet, à peine 3000 personnes habitent dans le périmètre du centre-ville, soit environ 2% de la population de Sherbrooke. Si la Ville avait réellement comme objectif de dynamiser le secteur, c'est au centre-ville qu'elle canaliserait le développement urbain et non pas dans les secteurs d'étalement comme la rue Belvédère sud et les boulevards Monseigneur-Fortier et Lionel-Groulx. Le centre-ville a été à moitié démolit depuis 60 ans pour y mettre des stationnements et autres espaces va-

cants, notamment sur le plateau Marquette ; à quand une réelle volonté politique pour y diriger les capitaux publics et privés qui serviront au développement ? On peut facilement imaginer un centre-ville à 5000 ou 10 000 habitants avec l'espace non-construit dont on dispose.

Paradoxalement, c'est ce qui est souhaité par la Ville dans sa propre planification ! Le *Plan directeur d'aménagement durable du centre-ville de Sherbrooke* élaboré en 2016 affirme viser la densification résidentielle au centre-ville en y édifiant 5% des nouvelles constructions. Cette mesure est trop timide et témoigne par ailleurs de l'état d'esprit avec lequel on planifie : on considère le centre-ville comme un secteur à part du reste de la ville. C'est dans les secteurs d'étalement que se passent les *vraies affaires*, le centre-ville n'est qu'une bébelle qu'on laissera aux autres le soin de développer.

C'est donc dire qu'à peu près personne ne considère que le développement de Sherbrooke doit se faire par des quartiers urbains, denses et centraux. En d'autres mots, nous sommes tous collectivement

responsables du fait que notre ville qui ne sait croître autrement qu'en laissant les promoteurs développer des banlieues moches de manière anarchique. Il est temps que Sherbrooke exerce un leadership pour changer de paradigme et qu'elle commence à assumer son urbanité, comme le font Montréal et Québec, des grandes villes « normales ».

## Sherbrooke, grande ville du Québec

Au risque de mal paraphraser le général De Gaulle, qui disait que les grands Hommes le sont devenus pour l'avoir voulu, disons que Sherbrooke et toutes les villes québécoises de taille comparable gagneraient à *vouloir être des grandes villes*. C'est à tout le moins le premier pas vers un développement plus cohérent. Une « grande » ville n'a pas besoin d'être immensément peuplée ; c'est simplement une ville qui s'assume dans son urbanité.

À partir de là, tout découle : Sherbrooke, en tant que grande ville du Québec, mérite d'avoir des quartiers animés, attrayants et réputés, un centre-ville conséquent, des infrastructures de transport collectif de calibre mondial, des commerces de proximité et de destination, des espaces publics esthétiques et significatifs, bref, vous voyez le portrait. Les élections municipales de cet automne seront une belle occasion de reprendre de contrôle du développement de notre ville. Saurons-nous assumer notre urbanité ?

# Des politiques municipales de l'ACA : UN SOUHAIT EN VUE DES ÉLECTIONS DE NOVEMBRE

Dominique Vigneux-Parent, agente d'analyse et de recherche au ROC Estrie

**COMME VOUS LE SAVEZ, LES ÉLECTIONS MUNICIPALES APPROCHENT. QUEL BEAU MOMENT POUR SE PERMETTRE DE RÊVER! POUR SE PERMETTRE DE RÉFLÉCHIR AUX POSSIBILITÉS ENGENDRÉES PAR CES ÉLECTIONS.**

Dans cette optique, les groupes d'action communautaire autonome (ACA) ont un souhait bien particulier à demander aux différentes municipalités de notre belle région estrienne. Nous rêvons que chaque municipalité se dote d'une politique de l'ACA. Une politique qui reconnaîtrait le rôle majeur des 250 organismes d'ACA répartis sur notre territoire et leur immense contribution à l'épanouissement et à l'amélioration de la qualité de vie des citoyen-ne-s. Une politique qui officialiserait les diverses formes de soutien que les villes peuvent offrir aux organismes pour en faire de véritables partenaires.

Car ce n'est pas d'hier que le

milieu communautaire et municipal collaborent et se soutiennent de façon complémentaire. Les villes recourent aux savoir-faire des organismes et bénéficient de leur grand sens de l'initiative. Que seraient les villes sans les soupes populaires qui viennent briser l'isolement tout en jouant un rôle préventif à l'égard des problèmes de santé, et de la détresse psychologique? Que seraient les villes sans les maisons de jeunes qui aident les jeunes vivant différentes problématiques à devenir des citoyen-ne-s critiques, actif-ve-s et responsables? Que seraient les villes sans tous ces organismes qui outillent les gens au sein de chaque quartier en proposant une éducation dif-

férente visant à améliorer le système social?

Officialiser ces liens précieux qui nous unissent dans une politique démontrerait une volonté de mieux travailler ensemble en actualisant nos mécanismes de collaboration. De même, cela viendrait mettre fin à des années de méconnaissance de notre milieu par les élu-e-s municipaux. Trop souvent on confond les organismes d'ACA aux organismes d'action communautaire. Or, rien n'est moins ressemblant qu'un club optimiste et un centre de femmes ou encore qu'une association sportive et un organisme de soutien en santé mentale.

**S'engager pour l'ACA, c'est s'engager pour sa communauté**

Reconnu par une politique gou-

vernementale unique au monde depuis 2001, les organismes d'ACA sont tenus de respecter 8 critères dans leur façon de faire pour avoir accès à un financement à la mission. Les organismes d'action communautaire ont quant à eux seulement 4 critères à respecter. Clarifier ces différences dans une politique serait tout à l'avantage des municipalités qui gagneraient à s'arrimer avec la vision gouvernementale nationale si elles ne veulent pas se retrouver en porte à faux avec les bailleurs de fonds qui nourrissent les organismes. Sans financement, pas d'activités et de services. Et pourtant, on sait que les villes ont besoin des organismes pour assurer une vitalité sur leurs territoires.

La ville de Montréal s'est dotée récemment d'une telle politique qui est venue clarifier les rela-

tions entre la ville et le milieu de l'action communautaire autonome. Oser prendre une telle position publique démontre un souci constant d'améliorer nos pratiques et une volonté d'établir des rapports fondés sur la transparence et l'équité ainsi que le respect mutuel.

En espérant que cela influence positivement d'autres villes ou d'autres organisations ailleurs au Québec à faire de même...

## OPINION

# UN SOMMET CITOYEN POUR ÉRADICHER LES COMBUSTIBLES FOSSILES !

Claude St-Jarre

**C'EST MON AVIS QU'IL FAUDRAIT DE TOUTE URGENCE UN TEL SOMMET.**

**Voici mes raisons :**

1) Dès 2020, avant la pandémie, le secrétaire général des Nations-Unies, monsieur Guterres, nous disait - et cela a été relevé par le journaliste du Devoir Alexandre Shields- que cette année-là était une année charnière d'une décennie cruciale, en matière de changements climatiques.

**Comment ai-je réagi?**

J'ai commencé la « *Décade Citoyenne pour la survie* ». Étant à la retraite, que je nomme « réorientation » et ayant donc du temps, j'ai décidé de me présenter au resto d'un centre culturel pour y faire une sorte d'animation sociale informelle. J'ai mis une pancarte sur ma table avec quelques livres, espérant un dialogue aboutissant à des projets. Cela fut fait en quelques occasions. J'avais un thème de discussion pour les sept jours de la semaine, par exemple :

- vers 0 (zéro) GES;
- ou vers 0 (zéro) Plastiques;
- ou encore La réforme de la démocratie.

J'avais l'intention de durer 10 ans ainsi! Mais la pandémie se présenta avec la fermeture de ce restaurant.

2) Le 8 juin dernier, j'entends une visioconférence du biophysicien Marc Brullemans, à Trois-Rivières. Il est co-fondateur de la DUC (déclaration d'urgence climatique). Il a dit une chose à contre-courant, comme vous pouvez le constater, c'est-à-dire que c'est en 2030 plutôt qu'en 2050 que l'objectif de 0 émissions de GES (gaz à effet de serre) doit être atteint. Il cite alors des scientifiques australiens qui pensent également ainsi. Cela m'a beaucoup surpris.

J'ai demandé à l'organisation le document PDF pour m'assurer de visu ce que mes oreilles avaient entendu. Ce qui fut fait. Moi qui me croyais relativement bien informé, j'en suis tombé de ma chaise! D'ailleurs, la revue de l'Université de Sherbrooke, le *Climatoscope* envisage encore la date de 2050 comme celle qui devrait accueillir 0 GES.

Le professeur Webster, par courriel, a convenu que nous avons avantage à aller plus rapidement pour atteindre la neutralité carbone.

**Ma réaction :**

Ce fut de voir le besoin de multiplier les conférences de sensibilisation aux changements climatiques, dans mon milieu d'abord, puis dans le reste du Québec et du monde...

Par *milieu*, j'entends; le quartier, l'arrondissement, la ville, la région.

Ensuite, je pensais cibler dans la population les aîné.es et les associations qui les regroupent, puis les gens de 18-65 ans qui travaillent ou étudient et les associations les regroupant, soit les associations étudiantes ou les syndicats.

3) Vers le 18 juin, le Rapport d'OXFAM *Les inégalités carbone* me tombent sous la main. Je retombe de ma chaise!

En effet, j'y apprend que 10% des plus riches ont doublé la quantité de GES dans l'atmosphère entre 1990 et 2015. J'y apprend aussi et « là tenez-vous bien » que cette minorité riche (quand même 600 millions de personnes) épuisera à elle-seule le budget carbone restant vers 2033, **même si** le reste de l'humanité émet alors 0 GES!!!

OXFAM propose quelques mesures que les autres ne proposent guère, comme par exemple taxer les grosses fortunes, taxer les produits de luxe ou énergivores, et se sert d'une pétition pour se plaindre, ce que je trouve à la fois important et, tout à fait insuffisant.

**Que fut ma réaction?**

Enclencher une sorte de répétition, une phase 2, de la réaction d'un leadership mondial durant la fin de guerre froide du 20<sup>e</sup> siècle : un mouvement pour le désarmement nucléaire, mené par exemple par les **Médecins pour la prévention de la guerre nucléaire**, par les **Avocats pour la paix**, par les **Psychologues pour le potentiel humain** ainsi qu'une **diplomatie citoyenne** afin que les peuples, en se parlant, compensent pour le silence de leurs dirigeants qui ne se parlaient pas. Il y a un retard. Je ne connais aujourd'hui que les **Climate psychiatry alliance**.

4) Le 28 juillet, à l'émission *Le Québec Maintenant*, animé l'été par Marie-Claude Lavallée, j'entends l'entrevue qu'elle fait avec le cardiologue François Reeves, auteur du livre *Planète Cœur* que j'ai lu. J'aime souvent reprendre son expression : faire de nos villes, des villes **cardioprotectrices**. Monsieur

Reeves a fait un bon résumé.

« Le premier tueur mondial est la pollution atmosphérique avec environ 9 millions de victimes annuellement. C'est par les résidus des combustibles fossiles que ça se produit. Le dénominateur commun entre la santé environnementale et la cardiologie environnementale (qui en est un sous-produit) et les changements climatiques, ce sont les combustibles fossiles. Et il faut les éradiquer » Voilà littéralement ce qu'il a dit.

**Ma réaction ?! :**

Il faut un Sommet citoyen pour parler d'éradiquer les combustibles fossiles. Les invités seraient, selon moi, au minimum Marc Brullemans, OXFAM et François Reeves.

5) Le 10 août, voilà que le Rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat « re-sonne » l'alarme mais 0 GES en 2030 re-semble absent malgré l'appel à nouveau de monsieur Guterres.

**Ma réaction :**

Un Sommet citoyen!

# VICTOIRE COLLECTIVE ARRACHÉE À QUÉBEC

Les Artistes pour la Paix [www.artistespourlapaix.org/?p=20557](http://www.artistespourlapaix.org/?p=20557)

**AU QUÉBEC, DEPUIS DES GÉNÉRATIONS, ON TRAVAILLE COLLECTIVEMENT POUR RÉSOUDRE LES PROBLÈMES, LA PLUPART D'ENTRE EUX ÉTANT POLITIQUES À LA SOURCE. AU CANADA, DONT ON SALUE LES EXPERTS DU MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'ENVIRONNEMENT CONCLUANT RÉCEMMENT QUE LE PROJET POUR L'EXPORTATION DE GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ POUVAIT NUIRE AUX OBJECTIFS CLIMATIQUES DU CANADA, ON SEMBLE ENCORE PRÔNER LE SALUT ENVIRONNEMENTAL PAR DES ACTIONS INDIVIDUELLES. SANS VOULOIR NIER LE SAGE PRINCIPE OPTIMISTE DE L'ACCUMULATION DES GOUTTES D'EAU, L'ACHAT INDIVIDUEL DE VÉHICULES ÉLECTRIQUES N'A CONVAINCU QUE 220 000 PERSONNES AU CANADA À CE JOUR, MONTRANT À QUEL POINT IL NOUS FAUT PERSÉVÉRER DANS CET EFFORT.**

Sachant que le projet GNL-Québec représentait une pollution équivalant à celle de trois millions de véhicules à essence, nous félicitons<sup>1</sup> il y a quelques jours le nombre et la qualité des articles publiés par DES UNIVERSITAIRES pour dénoncer l'absurdité de ce projet de gazoduc nocif pour le Saguenay et la planète entière. N'oublions pas le **Collectif scientifique sur la question du gaz de schiste et les enjeux énergétiques au Québec (CSQGDS)**, animé par nos collègues de l'UQAM, Lucie Sauvé et Marie Saint-Arnaud.

Aurions-nous réussi à convaincre le représentant des hommes

d'affaires et des Chambres du commerce, François Legault, seulement avec des arguments scientifiques, aussi logiques et probants soient-ils? Félicitons-le tout de même de cette décision difficile à laquelle a dû contribuer son éloignement de l'influence de Pierre Fitzgibbon et de celle des réseaux sociaux qui minent la vérité en fractionnant les questions de société en opinions individuelles.

La victoire a plutôt été remportée par la jonction heureuse

- de trois partis d'opposition démocrates : bravo partisanier au député péquiste

Sylvain Gaudreault, à Ruba Ghazal de Québec Solidaire et même au parti libéral de Dominique Anglade, revenu de l'époque toxique de Jean Charest;

- de jeunes écologistes réunis en diverses coalitions étudiantes ou travaillant chez Nature Québec (où était donc le Parti Vert canadien<sup>2</sup>);
- de journalistes honnêtes, tel Alexandre Schields;
- d'Artistes pour la Paix, pour qui la paix ne se résume pas à l'absence de guerre mais à un monde libéré d'industries polluantes qui empêchent de goûter la nature;
- et de la probité remarquable et constante du **peuple innu**. Celui-ci a non seulement refusé les avantages financiers qu'on lui faisait miroiter, mais s'est prononcé contre GNL-Québec avec force la semaine dernière, plantant ainsi un dernier clou dans le cercueil du projet. Ils ont écrit :

« *Le conseil de la Première Nation des Innus Essipit, Pekuakamiulnuatsh Takuhikan (Première Nation des Pekuakamiulnuatsh) et le conseil des Innus de Pessamit émettent un avis fortement défavorable face au projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay par GNL Québec. Essipit et Pessamit sont situées sur la Côte-Nord et Mashteuiatsh au Lac-Saint-Jean. Le projet, par le tracé de son gazoduc et par l'exportation du gaz naturel liquéfié par le Saguenay, se trouve sur leur territoire ancestral commun.* »

Parlant de travail collectif, soulignons à quel point le Québec peut s'enorgueillir du **Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)**, « une importante institution de démocratie participative, enviée partout dans le monde », dont on rappellera le travail remarquable fourni par un de ses vice-présidents d'autrefois, le disciple de Pierre Dansereau et journaliste du *Devoir*, Louis-Gilles Francoeur, entre autres contre les pollutions par l'uranium et l'amiante.

Malgré les efforts gouvernementaux (et auparavant ceux de Philippe Couillard) de saper sa nature démocratique lors des audiences de l'automne dernier, le BAPE a tenu bon en démontrant l'inanité d'un projet voulant offrir un débouché au gaz de l'Ouest canadien produit essentiellement par fracturation dangereuse pour les nappes phréatiques et acheminé à l'étranger par un gazoduc mettant en péril les rivières traversées.

Enfin, cette énergie frauduleusement qualifiée « de transition » mettait en danger les bélugas du Saguenay. Qui chantera l'utilité indéniable des photos de ces animaux paisibles, tout blancs comme les bébés phoques, sur la psyché et la valeur poético-artistique d'une grande campagne qui a vaincu maires et chambres de commerce...?

La beauté vaincra !

<sup>1</sup> Woke, wokisme, wokitude, bégaie la droite : [www.artistespourlapaix.org/?p=20538](http://www.artistespourlapaix.org/?p=20538)

<sup>2</sup> Les Verts conservateurs | L'aut'journal (lautjournal.info) [www.artistespourlapaix.org/?p=20411](http://www.artistespourlapaix.org/?p=20411)

# DISCOURS DE PAIX IGNORÉS PAR NOS MÉDIAS

Pierre Jasmin, membre de Pugwash depuis 2006

**« L'INVASION AMÉRICAINE DE L'AFGHANISTAN EN OCTOBRE 2001 ÉTAIT CRIMINELLE. CRIMINELLE EN RAISON DE L'IMMENSE FORCE UTILISÉE POUR DÉMOLIR L'INFRASTRUCTURE PHYSIQUE DE L'AFGHANISTAN ET POUR BRISER SES LIENS SOCIAUX », ÉCRIVAIENT LE 7 MAI DERNIER NOAM CHOMSKY ET VIJAY PRASHAD.**

Il y a trois semaines, **Owen Ford** de la *Coalition Hamilton pour Arrêter la Guerre* écrivait (bravo au Hamilton Spectator qui a publié sa lettre), en réaction à un éditorial typique des mauvais éditeurs canadiens, trop proches du pouvoir et de l'armée:

Plutôt que « l'important travail non fini » de sauver des traducteurs afghans de la colère des forces talibanes qui balayent rapidement ce pays, nous considérons qu'un travail efficace consisterait à éviter de tels échecs lamentables à l'avenir.

Après de longues années, qu'avons-nous accompli ? Au moins 125,000 Afghans (180,000, écrit François Brousseau dans *Le Devoir*) ont perdu la vie, cinq millions de plus ont été chassés de leur pays pour

trouver leur chemin ailleurs dans le monde en tant que réfugiés [joint aux 82 millions comptabilisés par le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés], deux millions de plus sont déplacés à l'intérieur. Au cours des vingt années de guerre, l'Afghanistan est devenu l'un des pays les plus pauvres du monde, avec le revenu des femmes et leur participation à la vie sociale tombant aux plus bas niveaux.

Cent soixante-cinq soldats et diplomates canadiens ont sacrifié leur vie, avec bien davantage de blessés et d'autres accablés à vie par les conséquences du stress post-traumatique. La démocratie canadienne elle-même a été endommagée par la prorogation cynique du Parlement par Stephen Harper pour éviter la

question de torture et d'abus des détenus afghans et le peuple canadien a été dépouillé de 18 milliards de dollars, un chiffre conservateur, qui aurait été mieux dépensé pour améliorer la vie familiale des Canadiens à la maison.

Il est clair que **l'adhésion du Canada à l'OTAN nous expose à un risque continu de nouvelles guerres désastreuses et que, dans l'intérêt de la paix intérieure et mondiale, nous devons sortir de cette institution obsolète, qui a plus à voir avec la laide projection du pouvoir impérial américain que la sécurité et la défense du peuple canadien.**

## Le patient travail des Conférences Pugwash

Depuis septembre 2012, grâce aux **Conférences Pugwash sur la science et les affaires mondiales** (prix Nobel de la paix 1995), au moins deux rencontres annuelles s'organisent : à Dubai aux Émirats Arabes Unis et à Doha au Qatar en

discussions avec les dirigeants des talibans afin d'en arriver à établir des programmes de paix politiquement consensuels.

Les conservateurs de Harper encourageaient plutôt les expéditions armées canadiennes pour tuer le plus possible de talibans avec le général Rick Hillier. L'avènement de Trudeau a un peu amélioré nos rapports avec les talibans, lorsqu'il a pris dès 2015 la décision de retirer les troupes canadiennes. Mais on frémit à lire, à l'occasion de ce qu'on appelle « la chute de Kaboul », les prises de position consternantes des éditoriaux et des chefs des six partis canadiens - les médias encouragent leurs lecteurs et spectateurs à compter dans les rangs des partis dits démocratiques le Parti Populaire du Canada du riche complotiste Maxime Bernier, partisan de Trump!

Le journal *L'Humanité* interviewe la députée Farkhunda Naderi, exilée

en Ouzbékistan, qui a encouragé ces rencontres internationales :

« Les talibans ne veulent pas diriger un pays qui n'aurait aucune légitimité et en l'absence de connexion avec ses voisins, avec la région et avec le monde. Rien n'est impossible. Au début de la pandémie, personne ne savait comment faire et maintenant il y a des vaccins. C'est pareil pour l'Afghanistan. S'il y a une volonté commune de faire quelque chose, ce n'est pas impossible. Les talibans sont des êtres humains (...) avec leurs vues, leur logique, leur philosophie politique. Nos partenaires en Afghanistan n'ont pas été assez persévérants pour imposer des réformes et faire suffisamment pression pour ne pas quitter le pays en le laissant dans cette situation. C'est honteux. L'extrémisme n'existe pas qu'en Afghanistan, le monde entier est menacé. Personne ne peut prétendre qu'il est à l'abri. » [Lire la suite sur notre site : www.entree libre.info](http://www.entree libre.info) →

# Sophie et ses hommes

## LES CERFS-VOLANTS D'OMID

Sophie Parent

**EN DÉBUT D'ÉTÉ, J'AI RENCONTRÉ QUELQU'UN : OMIID, 31 ANS. D'AILLEURS, ÇA ME FAIT TOUJOURS RIRE, L'AFFICHAGE DE L'ÂGE JUSTE APRÈS LE PRÉNOM SUR LES APPLICATIONS DE RENCONTRES. À PEU DE CHOSSES PRÈS, JE POURRAIS VOUS PARLER D'« OMIID-31 » COMME D'UNE ESPÈCE D'HUMANOÏDE.**

Bref, je m'égare.

Comme lieu de première rencontre, j'ai proposé le Faro pour un café.

Tout de suite, on s'est bien entendu, malgré quelques divergences. Entre autres, lui croyait au grand amour et au concept d'âme sœur, tandis que moi, je rejetais cette idée et croyais aux amours plurielles. L'idée le fascinait, mais il n'arrivait pas à s'y projeter.

Évidemment, on a rapidement compris que l'on n'avait pas les mêmes attentes relationnelles, mais ça ne nous a pas empêchés de discuter pendant plus de trois heures. Il m'a posé beaucoup de questions sur mon mode relation-

nel, avant que l'on se mette à parler de littérature et de relations interculturelles.

Quand j'ai parlé du livre « Les cerfs-volants de Kaboul », qui m'avait profondément marquée, son récit a commencé. Il s'est tout de suite animé et mis à me parler de l'Afghanistan de son enfance, et des quelques souvenirs qu'il lui restait de la maison familiale, au nord du pays. Son ton est devenu plus grave, lorsqu'il m'a décrit la fuite de sa famille vers le Pakistan, puis vers le Canada.

D'ailleurs, quelques membres de sa famille éloignée, un peu moins chanceux, sont toujours dans des camps de réfugiés là-bas. D'autres ont trouvé refuge

en Allemagne, mais les plus attachés à leurs pays sont toujours en Afghanistan.

De loin, il suit toujours l'actualité afghane et s'inquiète pour des nièces ou un cousin, à l'occasion. D'ailleurs, il m'a parlé de l'angoisse qui l'habite à savoir que certaines petites-nièces fréquentent des collègues et des écoles, malgré la menace que représentent les talibans. Les attentats récents devant une école pour filles de Kaboul l'ont profondément inquiété pour elles.

Historiquement, il m'apprend que le Nord du pays a toujours été plus progressiste et résistant aux discours des talibans. Sa mère a même pu fréquenter l'université de Kaboul et y a travaillé par la suite. Son père s'est beaucoup impliqué en politique pour le parti progressiste. C'est d'ailleurs ce qui les a initialement poussés à fuir le pays. Le fait que les établissements sco-

lares pour filles de Kaboul soient la cible d'attentats terroristes de groupes islamistes est pour lui de très mauvais augure.

Avec la COVID-19, ça m'a pris un moment avant de comprendre que le variant Delta n'était peut-être pas la seule menace à la sécurité de ses proches.



C'est à partir d'août, quand l'attention du monde s'est tournée vers son pays, que j'ai compris la gravité de la situation. À partir de là, on s'est écrit à tous les jours.

J'ai pleuré avec Omid, lorsque Kaboul est tombé.

Ce qui m'attriste le plus, c'est qu'Omid signifie « espoir », et que je n'en vois plus dans ses yeux désormais quand il me parle de son pays.

Tout l'été, on s'est vus pour marcher autour du Lac des Nations, pour aller en terrasse avec des amis ou juste pour se réunir autour d'un feu de camp. Immanquablement, si l'on avait un moment seul, il me parlait de son inquiétude vis-à-vis du retrait des troupes américaines de l'Afghanistan et de l'avancement des démarches de certains membres de sa famille pour fuir vers l'Europe ou le Canada.

## CINÉMA

# L'ART CINÉMATOGRAPHIQUE HONORE DES SURVIVANTES

Pierre Jasmin

**LES ESTRIENS SONT PRIVILÉGIÉS DE JOUIR D'UN FESTIVAL INTERNATIONAL DE GRANDE QUALITÉ, TEL QUE LE FESTIVAL CINÉMA DU MONDE SHERBROOKE. À CAUSE DES CONTRAINTES DE LA PANDÉMIE, IL A PRIS UNE FORME ORIGINALE, CELLE DES ESTIVALES DU FCMS, LES JEUDIS, TROIS FILMS PAR JOUR. L'AN PROCHAIN, DÉPENDAMMENT DE LA DILIGENCE DE LA POPULATION À SE FAIRE DOUBLE-VACCINER (PAS TRIPLE! LE SUD A BESOIN DE VACCINS!), IL RETOURNERA À SA FORMULE TRADITIONNELLE EN AVRIL.**

### Des pans d'histoire tragique

Sur cette photo du film *Nuestras madres*, toutes les femmes ont su vaincre par leur détermination la peur qui se lit encore sur leurs visages. Le réalisateur-scénariste César Díaz les a toutes choisies, d'un même village, pour avoir perdu leurs maris assassinés au Guatemala, il y a plus de trente ans. La plupart ont subi des viols de la police militaire, fortement appuyée par la CIA, afin d'assurer à l'exploitation américaine de perdurer, sans syndicats ni militants des droits de l'homme pour protester contre un génocide raciste qui s'attaquait principalement à la population autochtone entre 1966 et 1992.

Deux figures contrastantes se détachent de l'histoire guatémaltèque : l'ancien président, militaire formé par la tristement célèbre *École des Amériques au Panama*, le dictateur guatémaltèque **Efraín Ríos Montt** mort dans son lit, après avoir échappé, par une manœuvre avocassière, à une condamnation de génocide en 2013 : plus de deux cent mille exterminations et quarante-cinq mille disparus, pour une population d'alors dix millions, un taux évidemment génocidaire, considérant les indigènes principalement visés.

**Rigoberta Menchu**, Maya quiché, dont le père a été assassiné et

brûlé par les militaires, a participé à la préparation de la *Déclaration des droits des peuples autochtones des Nations Unies* en 1991. Ceci n'a obtenu la sanction royale au Canada que trente ans plus tard, le 27 mai dernier. En reconnaissance de son travail pour la justice sociale, elle a reçu en 1992 le prix Nobel de la paix et fut nommée en 1993 ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO. Elle nous a rencontrés grâce à l'AQOCI (Association québécoise des organismes de coopérations internationales) et à l'ONG (organisation non gouvernementale) *Présence autochtone*<sup>1</sup>.

### Attention, chef d'œuvre !

Réalisé et scénarisé par un fils du pays, **César Díaz**, *Nuestras madres* alterne scènes de suspense et échanges humains d'une intensité bouleversante, avec les silences respectueux des dialogues naturels, parfois émaillés d'une musique discrète ou alors de fêtes endiablées.



Tout est juste dans ce film qui a obtenu la **Caméra d'Or du Festival de Cannes – 2019**. Malgré sa volonté de ne tourner qu'avec des Guatémaltèques, le réalisateur a dû avoir recours, tout en s'en félicitant, à deux acteurs mexicains professionnels connus, Emma Dib et Armando Espitia, pour les rôles principaux de la mère principale et de son fils.

### KFilms Amérique et Média Films :

« Guatemala, 2018. Le pays vit au rythme du procès des militaires à l'origine de la guerre civile. Les témoignages des victimes s'en-

chaînent. Ernesto, jeune anthropologue à la Fondation médico-légale, travaille à l'identification des disparus. Un jour, à travers le récit d'une vieille villageoise, il croit déceler une piste qui lui permettrait de retrouver la trace de son père, guérillero disparu pendant la guerre. Contre l'avis de sa mère, il plonge à corps perdu dans le dossier, à la recherche de la vérité ».

[Lire la suite sur notre site : www.entree libre.info](http://www.entree libre.info) →

<sup>1</sup> [www.artistespourlapaix.org/?p=20633](http://www.artistespourlapaix.org/?p=20633)